

Écologie délirante : entre boy scoutisme et bureaucratie

Posté le : 6 septembre 2022 15:23 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Europe de l'est, Attitudes, hyperfiscalité, Economie et politique, Fiscalité

Beaucoup d'auteurs se rendent compte qu'on est en train de revenir à la situation d'avant-guerre.

Ne parlons pas ici de la guerre en Ukraine et de la montée vers une nouvelle guerre mondiale qui en est la manifestation la plus douloureuse. Non ! Nous voulons évoquer une situation la plus sournoise, celle qui pourrait réellement tout. Le ver qui s'attaque aux poutres d'une maison est moins visible que le feu ou l'eau qui peuvent ravager à l'occasion, mais son travail de sape est constant et dure des années. Le résultat est pire, car c'est tout un parc d'immeubles qui succombe.

Entre les deux guerres, la mode était à la mobilisation de la jeunesse. L'URSS ayant créé les Komsomols chargés de chanter dans la joie et l'allégresse les victoires du socialisme réalisé, l'Occident avait créé toute une gamme d'institutions équivalentes, allant du boy scoutisme de Baden Powell au Chantiers de la jeunesse.

Nous marchons en chantant vers un temps de bonheur

Nous chantons en marchant vers les plus grands malheurs

Car évidemment, l'exaltation bénie-oui-oui de la jeunesse encadrée était parallèle au Goulag. Mais ces parallèles pouvaient se rencontrer à l'occasion, comme l'envoi des Komsomols dans les campagnes pour corriger les paysans. Ces troïkas n'ont cessé de commettre les crimes les plus abjects et ont fini par tuer 10 millions de personnes. En chantant !

Les boy-scouts étaient censés ne faire de mal à personne, et ce sont plutôt eux qui ont subi les attaques de prêtres lubriques, avant que l'enrichissement général ne pousse la jeunesse vers d'autres activités moins collectives et moins religieuses.

La nouvelle religion écologique qui remplace l'utopie socialiste et le christianisme effondré, veut revenir aux jolis temps des extases du bon sentiment encadré. C'est qu'il faut sauver le monde des vilains capitalistes qui la détruisent pour le plus vil profit. Les nouveaux Koulaks sont les propriétaires et les riches. Alors on vilipende autant qu'on prêche.

Comme toujours ce genre d'exaltation cache une réalité plus saumâtre. En France on ne tue pas les Koulaks. On les ruine seulement en les couvrant de charges et d'opprobres administratifs, avec à l'occasion quelques sanctions pénales bienvenues. La bureaucratie la plus délirante accompagne le néo komsomolisme vert.

Prenons ce titre d'un média du bâtiment : « [DIAGNOSTIC](#) DE PERFORMANCE ENERGETIQUE. La nouvelle méthode de calcul du DPE a fait bondir le nombre de logements classés F et G, d'après les derniers chiffres de l'Observatoire national de la rénovation énergétique. La France compte 5,2 millions de passoires énergétiques sur 30 millions de résidences principales, plus que lors de la précédente estimation en 2018 ».

On sait que M. Macron a chargé Mme Wargon de faire passer une loi infecte qui interdit

d'augmenter les loyers et bientôt qui interdira de louer tout court des logements disqualifiés sous le nom de « passoires thermiques ». Quand on veut tuer son chien on dit qu'il est galeux. Des passoires thermiques ? Beurk ! Frappons-les et forts. En vérité une passoire thermique est un bâtiment construit selon les normes de l'époque d'avant ! Mais il faut disqualifier, avilir, détruire l'image, pour mobiliser en faveur des actions brutales. On provoque de la haine, ce qui normalement est condamnable. Là pas de problème. On se rappelle le coup des « marchands de sommeil » qui a accompagné l'impossibilité de louer de petits espaces. Des salauds bien sûrs !

Évidemment les fameux DPE, diagnostics de performance énergétique, sont devenus obligatoires et là, horreur ! Vous le faites faire par deux « experts » certifiés et vous avez deux résultats différents. Grands Dieux ! Alors on a encore complexifié la chose, bien sûr avec des exigences bureaucratiques encore plus serrées. On ne s'occupe plus seulement de la consommation d'énergie mais aussi de la production de CO2. D'où la hausse du nombre de bâtiments traités en pollueur au CO2 autant qu'un passoire thermique, alors que les bâtiments chauffés à l'électricité sont incapables de dire d'où vient l'électricité (centrales, nucléaires ou reproductibles). Un appartement parfaitement isolé mais chauffé au fuel deviendra impossible à louer et bientôt à vendre. Et la hausse du coût du DPE s'envole car il faut s'occuper de plein de critères, et avec un logiciel agréé, svp ! Personne n'a fixé de tarifs. Bon ! D'accord ! L'administration est un peu lente pour les agréments. On manque donc de spécialistes conformes. Vous n'allez tout de même pas demander à l'administration d'être rapide.

Ensuite vous avez créé une activité commerciale encadrée totalement artificielle qui ne fonctionne que par la force de la loi. Et une pléthore de rigolos ont décidé de mettre ce marché en coupe réglée.

Du coup il a fallu contrôler. Bonjour la DGCxxxx et ses contrôleurs motivés.

« La proportion d'établissements [parmi les sociétés contrôlées] dont les pratiques commerciales contreviennent à la réglementation demeure importante à 52 %, quoiqu'en légère baisse par rapport à 2020 (53,5 %). À ce stade, les résultats font état de 135 avertissements, 118 injonctions administratives, 36 procès-verbaux administratifs et 94 procès-verbaux pénaux. »

On a créé un marché de voyous qui profitent de l'obligation pour faire n'importe quoi et plumer les propriétaires loueurs qui doivent tous faire un DPE avant de faire jouer les clauses d'indexation. Les délais explosent. Les coûts explosent. Les résultats sont vaseux. Les propriétaires vendent. Salauds de koulaks. L'appartement ou la maison est repris par un futur propriétaire habitant. Le marché de la location s'évapore. On s'en fout : yaka confisquer les locaux vides ! On vous aura salopards de riches propriétaires.

Le Komsomol des temps modernes n'a plus qu'à faire chauffer la colle contre le vilain et exalter les passions des pauvres hères qui ne parviennent plus à se loger.

Ah oui, mais voilà ! Le Koulak n'était pas qu'un riche propriétaire de latifundia. Les propriétaires de « passoire thermique » sont le plus souvent des gens de la classe moyenne inférieure. Attention au syndrome Gilets jaunes !

Alors on a créé une administration nouvelle chargée de distribuer les subventions avec des noms ridicules comme Maprim 'renov, non racoleur débile typique de la nouvelle administration conscientisée et communicante.

Allons-y dans de nouvelles complications : à qui, quand, comment, combien distribuer la manne ? Un champ entier d'exaltation bureaucratique est ouvert en grand... au grand dam de la cour des Comptes qui y voit un gouffre financier sans fond. Et qui multiplie les investigations contre le nouveau Moloch.

Evidemment, personne ne chiffre les résultats attendus d'une telle politique. C'est bien connu les petits ruisseaux font les grandes rivières. Alors ne mesurons pas la taille du ru.

L'effet sur le réchauffement climatique ? Nul, au mieux ! L'impact social, fiscal, économique ? Pas évalué. Si les troïkas qui ont détruit les Koulaks avaient dû s'embarrasser des conséquences...

Allons-y gaiement et égosillons-nous à hurler le chant des partisans écologiques !

« Nous marchons en chantant vers un temps de bonheur.

Nous chantons en marchant vers les plus grands malheurs ».